

« TU NE PORTERAS PAS DE TÉMOIGNAGE MENSONGER CONTRE TON PROCHAIN » Ex 20, 16.

« Ne sois pas un faux témoin »

Dans notre parcours de prière sur les « dix paroles », nous voici arrivés au 8^{ème} commandement : « Tu ne prononceras pas de faux témoignage ».

Après les commandements qui protègent la vie, le mariage et la propriété, en voici un en faveur de la vérité, c'est-à-dire des valeurs sur lesquelles s'appuient le présent et le futur de la personne humaine.

Ce commandement nous demande d'éliminer toute fausseté, de sorte que resplendisse cette vérité en laquelle chacun trouve son identité propre, devant lui-même, devant le prochain et devant Dieu.

Car chacune des « dix paroles » révèle simultanément un aspect du visage de Dieu et un aspect du visage de l'homme. Les offenses faites à la vérité, en paroles et en actes, sont des offenses faites à Dieu et à l'homme ; elles détruisent la relation d'amour et de confiance qui unit les hommes entre eux et avec Dieu, elles nuisent aux relations stables sur lesquelles prennent appui la vie et la croissance des personnes.

Prions pour que la vérité de Dieu et de l'homme habite en nos coeurs : que nous devenions capables d'en témoigner par nos paroles, par nos actes, et en tous nos comportements.

Au secours, Seigneur ! il n'y a plus d'homme fidèle, la loyauté a disparu d'entre les fils d'Adam. On ne fait que mentir, chacun à son prochain, lèvres trompeuses, langage d'un coeur double. Que le Seigneur retranche toute lèvre trompeuse, la langue qui fait de grandes phrases, ceux qui disent : « La langue est notre fort, nos lèvres sont pour nous, qui serait notre maître ? »

À cause du pauvre qu'on dépouille, du malheureux qui gémit, maintenant je me dresse, déclare le Seigneur ; j'assurerai le salut à ceux qui y aspirent. Les paroles du Seigneur sont des paroles sincères, argent natif qui sort de terre, sept fois épuré ; toi, Seigneur, tu y veilleras, tu le protégeras d'une telle engeance à jamais. De tous côtés les impies s'agitent, la corruption grandit chez les fils d'Adam. (Psaume 12)

Demande au Seigneur de remplir ton coeur de sa Parole véridique, de la mettre sur tes lèvres. Demande-le pour chacun. Puis continue la prière ainsi :

Que ta vérité soit en moi, Seigneur, qu'elle habite pleinement en toutes mes pensées et en toutes mes actions ! Qu'elle devienne la référence pour mes jugements et mes projets ! Ne permets pas que mon coeur se tourne vers le mal et devienne le compagnon de ceux qui pratiquent le mensonge. Amen.

L'ÉCOUTE de la PAROLE

« Tu ne porteras pas de faux témoignage » (Mt 19, 18).

À l'origine, le commandement était exprimé ainsi : « Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain », pour assurer que le témoin dise la vérité et que le procès soit juste.

Puis tous les mensonges, les comportements déloyaux, les complots mensongers à l'égard du prochain, les calomnies, les médisances, tout cela a été inclus dans le commandement, pour sauvegarder le droit de chaque personne à être respecté et honoré.

Du livre de l'Exode, ch. 20, 16 ; 23, 1-3 et 6-8 (+ Dt 19, 16-19) :

Dieu dit : Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. Tu ne colporteras pas de fausses rumeurs. Tu ne prêteras pas la main au méchant en témoignant injustement. Tu ne prendras pas le parti du plus grand nombre pour commettre le mal, ni ne témoigneras dans un procès en suivant le plus grand nombre pour faire dévier le droit, ni ne favoriseras le miséreux dans son procès.

Tu ne feras pas dévier le droit du pauvre qui s'adresse à toi dans son procès. Tu te tiendras loin d'une cause mensongère. Ne fais pas périr l'innocent ni le juste car je ne justifierai pas un coupable. Tu n'accepteras pas de présents, car le présent aveugle les gens clairvoyants et ruine la cause des justes.

Dt 19, 16-19 : *Si un témoin injuste se lève contre un homme pour l'accuser de rébellion, les deux hommes qui ont ainsi procès devant le Seigneur comparaitront devant les prêtres et les juges alors en fonctions. Les juges feront une bonne enquête, et s'il se révèle que c'est un témoin mensonger, qui a accusé son frère en mentant, vous le traiterez comme il méditait de traiter son frère. Tu feras disparaître le mal du milieu de toi.*

Qui peut condamner ?

Juger suppose que chacun se mette d'abord en question sur sa propre faute. Le péché personnel pèse sur la vie de chacun, et appelle à demander miséricorde à Celui qui seul est sans péché.

Témoigner de la vérité exige en premier lieu de savoir demander pardon pour ses propres péchés.

De l'Évangile selon saint Jean, ch. 8, vv. 3-11 :

Les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère et, la plaçant au milieu, ils disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Toi donc, que dis-tu ? » Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser.

Mais Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son doigt sur le sol. Comme ils persistaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! » Et se baissant de nouveau, il écrivait sur le sol.

Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux ; et il fut laissé seul, avec la femme toujours là au milieu. Alors, se redressant, Jésus lui dit : « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle dit : « Personne, Seigneur ». Alors Jésus dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus ».

invoque le Saint Esprit tout en relisant ces deux passages de la Bible. Demande de comprendre l'importance de ces paroles et la force de les mettre en pratique.

Puis fais les **cinq temps de prière à partir de cinq paroles bibliques**. Après chaque parole, médite quelques instants en silence, ou selon ton choix prie une dizaine de ton chapelet.

1. « Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain ». Que vient faire Dieu à propos de quelqu'un qui porte un faux témoignage ? Dieu a à cœur la vie de chaque personne, même si elle a commis de nombreuses fautes, parce qu'avec chacune il noue une relation d'amour ; et toi ? Fais-tu une discrimination entre deux personnes, en aimant celle qui est bonne et en

condamnant définitivement celle que tu juges mauvaise ? Comment est interprété ce commandement dans le milieu où tu vis ?

2. « Tu ne témoigneras pas pour soutenir une injustice ». Es-tu sincère dans tes paroles, juste dans tes jugements, digne de confiance dans ce que tu témoignes ? Sais-tu que toute parole peut tuer ou au contraire donner la vie ? Combien de victimes de calomnies, de préjugés, de partis pris ? As-tu le souci de combattre les bobards, les mensonges, la fausseté et le manque d'honnêteté ?

3. « Tu te tiendras loin d'une cause mensongère. Tu n'accepteras pas de présents, car le présent aveugle les gens clairvoyants et ruine la cause des justes ». Tes relations en famille, dans le travail, à l'école, avec tes amis et tes connaissances, la façon de mener tes affaires, d'évaluer les situations sociales et politiques... : sont-elles fondées sur la sincérité, sur la vérité, sur la loyauté ? Peut-être restes-tu muet quand tu as un témoignage favorable à quelqu'un et parles-tu seulement pour dire ce qui accuse ? Penses-tu bien que la vérité pure et dure peut nuire grandement aux personnes ?

4. « Jésus dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! » Es-tu bien sûr d'avoir le droit de condamner ? Comment peux-tu connaître ce qui est au plus profond de l'autre, même quand il est pécheur ? Parles-tu à partir de tes émotions, de tes attentes, de tes intérêts, sans évaluer suffisamment ce qui est le bien de l'autre, de la vérité des choses et des faits ? Si tu examines bien ton cœur, ne trouves-tu pas en toi l'un ou l'autre péché, méchanceté, tromperie, commérage, mensonge, haine et rancœur ?

5. « Jésus dit à la femme : Personne ne t'a condamnée ? Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus ». Le pardon de Jésus fait vivre : est-ce vrai pour toi aussi ? Offres-tu volontiers le pardon à qui te le demande ? Demande à Jésus de t'enseigner son style de vie. Prie pour que dans l'Église il y ait de nombreux prêtres, ministres de la miséricorde de Dieu.

Pour aider à la **RÉFLEXION...**

Même si elle ne se déroule pas dans un palais de justice, notre vie est une sorte de « procès », dans lequel chaque jour on défend sa propre cause, et un procès en faveur des autres ou contre eux. Chacune de nos paroles, chacun de nos silences sont comme un témoignage, hypocrite ou loyal, sur nous-mêmes, bienveillant ou venimeux à propos des autres.

Le 8^{ème} commandement prend clairement parti en faveur du prochain. Sa réputation, son honneur sont les plus précieux de ses biens. Plus que son argent, et souvent plus même que sa vie. Rien n'est plus vulnérable que l'estime qui permet à une personne de vivre à tête haute. Un soupçon téméraire ou injuste peut suffire à la troubler et à la détruire : le soupçon devient vite certitude, la rumeur se répand, vient le scandale...

Nous devons nous souvenir que personne n'a mission de juger qui se trompe ou pêche, et surtout personne n'est autorisé à en faire état devant autrui. L'honneur, la bonne réputation, il est facile de les perdre, et mais il est beaucoup plus difficile de les rétablir. (cf. Credere/5, EDB, p. 348).

INTERCESSION

« **Ma langue n'exprimera aucun mensonge** » (Job 27, 4).

Confie-toi au Père de vérité et de miséricorde, pour qu'Il renouvelle en toi, en tous les baptisés, sa propre image. Prie pour que s'éveillent de nouvelles vocations pour annoncer l'Évangile à travers le monde entier.

. Tu es souveraine Vérité et Grâce : que tous te reconnaissent comme Père : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Aide-nous à porter ta Vérité en toutes nos actions, en toutes nos relations : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Garde-nous de nous perdre à écouter des paroles vides et fausses : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Apprends-nous à ne pas juger de façon superficielle et méchante : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Garde dans la fidélité ceux et celles qui ont répondu à ton appel : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Que les jeunes comprennent que c'est en toi que tout prend sens et justification : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Que les familles vivent seulement ce qui est droiture et vérité : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

. Que ceux et celles qui ont connu l'échec puissent retrouver confiance pour vivre : **Dieu de vérité, écoute-nous !**

Poursuis l'intercession par d'autres intentions...

Dieu de grâce et de vérité, tu nous as créés à ton image. Tu as mis en nous l'intelligence pour comprendre, la volonté pour prendre décision.

Que rien ne nous éloigne du projet d'amour que tu as voulu pour notre vie.

Que la vocation chrétienne soit accueillie par tous avec joie, que nous soyons chaque jour des témoins de ta vérité, pour le salut de tous.

Pardonne-nous quand nous sommes faux, manquant de loyauté ; quand nous doutons de ta Parole, de tes sacrements.

Renouvelle, accompagne, purifie les affections des jeunes et des familles. Que les prêtres, les missionnaires, les personnes consacrées vivent et répandent une foi vraie et libre. Que nos personnalités politiques soient vraiment au service du bien commun, que les tribunaux rendent sagement la justice. Préserve-nous de la corruption de l'argent, donne-nous de vivre dans la concorde et la paix.

Père, tu nous as donné le Christ, parole de Vérité, témoin de ton amour : envoie de nouveaux ouvriers pour la moisson du monde, afin que tous croient que tu nous aimes et puissent chanter ta louange, à jamais. Amen.

- Conclue cette heure de prière par le **Notre Père**

- Au cours de ce mois, examine ta conscience au sujet du 8^{ème} commandement : t'arrive-t-il parfois de dire ce qui est faux, même sans le vouloir ?

Sint Unum. Heure de prière pour les vocations.

Sacerdoti del s. Cuore Via Andolfato 1, 20 126 MILANO.